

# Pourquoi faut-il considérer le handicap comme un enjeu de société ? Partie 2

Analyse du rapport social entre le « validisme » (la domination des valides) et le « handicapisme » (le combat des personnes handicapées)

Si tout le monde entend parler de sexe, de capitalisme ou encore de racisme. Rares sont ceux qui utilisent (ou même qui connaissent !) le terme de validisme ou de capacitarisme, termes qui caractérisent le rapport social de domination entre la personne valide sur celle qui est considérée comme non valide. Or, vu le nombre de personnes handicapées croissant dans le monde, il est dans l'intérêt de tous de se pencher sur les rapports sociaux qui concernent les personnes handicapées.

## *Introduction*

Les sciences sociales en général, et la sociologie en particulier, nous ont appris à analyser le monde et les sociétés en termes de catégories sociales. Ainsi, en fonction d'une différence, on classe les personnes dans des groupes la plupart du temps mutuellement exclusifs. De fait, on est soit un homme ou une femme, soit un riche ou un pauvre, soit un noir ou un blanc, soit un jeune ou un vieux, soit un homosexuel ou un hétérosexuel, soit un valide ou un non valide, etc. Ces catégories sont le fruit de rapports sociaux longuement étudiés et chaque « couple » présente une catégorie dominante : les hommes, les riches, les « blancs », les jeunes, les hétérosexuels, les valides...

L'histoire nous apprend que les membres de ces différentes catégories non-dominantes se sont, au fil du temps, constitués en groupe, pour lutter et revendiquer leurs droits. On a ainsi vu apparaître au milieu du XX<sup>e</sup> siècle le féminisme, les mouvements gays, le boycott des bus aux Etats-Unis pour l'obtention des droits civiques, le « réveil Sourd », etc.

Malgré cela, nous relevons tout de même que, excepté le cas des Sourds<sup>1</sup>, les mouvements sociaux liés aux autres types de handicap sont encore méconnus. L'idéologie médicale liée à l'infirmité et l'invalidité prédomine encore. La question qui se pose alors est la suivante: pourquoi le handicap est-il le grand oublié des rapports sociaux et des rapports de domination ?

---

<sup>1</sup> Nous développons le cas de la lutte des Sourds dans une autre analyse ASPH « Les Sourds : un exemple d'émancipation ? » disponible sur [www.asph.be](http://www.asph.be)

## **Sexisme, racisme, capitalisme et... validisme !**

Les rapports sociaux de domination les plus connus sont le sexisme, le racisme et le capitalisme. Pour rappel, même si ces termes sont plus ou moins clairs pour tout le monde, nous reprendrons ici quelques définitions du Larousse. Le sexisme est donc « *l'attitude discriminatoire fondée sur le sexe* », le racisme est une « *idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les 'races'; comportement inspiré par cette idéologie* » et le capitalisme (dans la définition marxiste du terme) est le « *régime politique, économique et social dont la loi fondamentale est la recherche systématique de la plus-value, grâce à l'exploitation des travailleurs, par les détenteurs des moyens de production, en vue de la transformation d'une fraction importante de cette plus-value en capital additionnel, source de nouvelle plus-value* ».

Partant du fait que les personnes handicapées (encore plus que les autres) ont de tout temps été prises pour « mineur/es »<sup>2</sup>, pour incapables, pour sous-citoyen/nes, comment expliquer que la « domination du valide » soit si peu voire pas du tout prise en compte dans les rapports sociaux ?

Si les termes précédents sont relativement connus, comment définir alors le validisme ? Ce terme est très peu familier du grand public, pas plus que des travailleurs du secteur du handicap... alors que ces termes existent depuis près de 30 ans.

Le validisme ou le capacitisme est « une forme de discrimination, de préjugé ou de traitement défavorable envers les personnes vivant avec un handicap. Le système de valeurs capacitiste, fortement influencé par le domaine de la médecine, place la personne capable, sans handicap, dans la norme sociale. Les personnes non conformes à cette norme doivent, ou tenter de s'y conformer, ou se trouver dans une situation inférieure moralement et/ou matériellement, aux personnes valides »<sup>3</sup>.

Dans la perception validiste, le handicap est perçu comme un manque. Mais, malgré toutes les bonnes intentions pouvons-nous affirmer, en tant que valide, que nous ne percevons pas le handicap comme un manque ou une anormalité ? Ce n'est pas aussi évident que cela...

<sup>2</sup> Ce terme est mis entre guillemets parce que nous nous alignons sur l'analyse de Axel Honneth concernant le terme « minorités » qui n'a aucune connotation quantitative mais qui stipule plus ou moins explicitement que les catégories de personnes visées par cette appellation étaient considérés comme « mineur/es », incapable (ou indigne) de prendre une place réelle dans la société.

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Capacitisme#cite\\_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Capacitisme#cite_note-1) et pour le témoignage d'une personne handicapée qui décrit le validisme voir <http://humour-et-blaques-anti-dominants.tumblr.com/post/116986654217/handicap-validisme>

## *Le handicap peut-il être considéré comme un mouvement social ?*

Comme évoqué précédemment, le cas des Sourds peut être considéré comme un mouvement social de personnes handicapées mais qu'en est-il des autres formes de handicap ? Une chose est sûre, aux Etats-Unis, depuis quelques temps, au moins une dizaine d'années, un champ se développe de plus en plus, il s'agit de celui des études portant sur le handicap, mieux connu sous l'appellation « *disability studies* ». À l'instar des études portant sur le genre, les « *gender studies* » aussi appelées « *women studies* » ou l'éthnie, les « *ethnic studies* », les « *disability studies* » se base sur le vécu subjectif des personnes handicapées, leurs expériences personnelles pour élaborer des théories<sup>4</sup> et ceux qu'on a appelé les « *activistes* » du handicap ont été entendu. L'angle d'analyse évolue et change complètement : la fatalité du handicap est vue sous l'angle de l'oppression sociale<sup>5</sup>, le handicap n'est plus l'affaire de la personne handicapée mais bien le résultat d'une société qui catégorise les personnes stigmatisées et qui a été pensée par les valides pour les valides.

### **Conclusion**

Faut-il considérer le handicap comme un mouvement social au même titre que d'autres mouvements sociaux ? Certains en parlent comme de la dernière génération des mouvements sociaux.<sup>6</sup> Quoi qu'il en soit, sans forcément les nommer comme tels, l'ASPH lutte, contre le validisme et le capacitarisme, lutte contre les préjugés et les discriminations envers les personnes handicapées, lutte pour un accès identique aux droits, à l'emploi<sup>7</sup>, à l'école, à la culture.<sup>8</sup>

Malheureusement, nous n'avons pas l'impression que les mouvements sociaux décrits aux Etats-Unis ont traversé l'Atlantique. D'ailleurs, les termes « *disability studies* » ou « *disability movement* » ne possèdent pas d'équivalent en français. Même dans la terminologie, il ne semble pas y avoir de mots qui qualifie le combat des personnes handicapées. À l'instar du féminisme, peut-on considérer le groupe formé par les personnes handicapées comme

<sup>4</sup> GL ALBRECHT & coll. Cité par G.MARCHAND (2005) « *Le handicap, enjeu de société* », Sciences Humaines disponible sur [http://www.scienceshumaines.com/le-handicap-enjeu-de-societe\\_fr\\_13809.html](http://www.scienceshumaines.com/le-handicap-enjeu-de-societe_fr_13809.html)

<sup>5</sup> G. MARCHAND (2005) op cit.

<sup>6</sup> [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/sosan\\_0294-0337\\_2001\\_num\\_19\\_4\\_1535](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/sosan_0294-0337_2001_num_19_4_1535)

<sup>7</sup> Voir la campagne 2013 « sans formation, pas d'emploi » sur [www.asph.be](http://www.asph.be) ou celle de 2015 [www.quivaencoreboirelatasse.be](http://www.quivaencoreboirelatasse.be)

<sup>8</sup> Voir la campagne l'accès à la culture pour tous sur [www.asph.be](http://www.asph.be)

porteur d'un mouvement qu'on baptiserait éventuellement handisme (ou handicapisme) ? La question reste ouverte au débat.

En tout cas, l'ASPH s'interroge de plus en plus sur les différents rapports sociaux qui existent dans la société entre personnes valides et non-valides. En tant qu'association défendant le droit des personnes handicapées, nous ne pouvons que défendre une vision anti-validiste et pro-handiste. Et, même si ces termes sont encore méconnus, gageons que, les combats des personnes handicapées avancent et qu'ils entrent dans le langage courant.

### *Documents consultés*

- G.MARCHAND (2005) « Le handicap, enjeu de société », Sciences Humaines disponible sur [http://www.scienceshumaines.com/le-handicap-enjeu-de-societe\\_fr\\_13809.html](http://www.scienceshumaines.com/le-handicap-enjeu-de-societe_fr_13809.html)
- [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/sosan\\_0294-0337\\_2001\\_num\\_19\\_4\\_1535](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/sosan_0294-0337_2001_num_19_4_1535)
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Capacitisme#cite\\_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Capacitisme#cite_note-1)

Date : 18 septembre 2015

Chargée de l'analyse : Najoua BATIS

Responsable ASPH : Gisèle Marlière